Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 12 (1867)
Heft: 13

Artikel: Résumé de principes militaires [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-331413

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

dirigée par

F. LECOMTE, colonel fédéral; E. RUCHONNET, major fédéral d'artillerie;
E. CUÉNOD, capitaine fédéral du génie.

N° 13. Lausanne, le 1er Juillet 1867. XIIe Année.

SOMMAIRE. — **Résumé de principes militaires, par C.** *(Suite.)* — **Instruction provisoire sur le fusil Chassepot.** *(Fin.)* — **Camp de Châlons.** — **Bibliographie.** *Talents militaires de Louis XIV,* par de la Barre Duparcq. *Die Freiheitskriege kleiner Vœlker gegen grosse Heere,* par Franz von Erlach. *Essai historique sur les mines militaires,* par Lagrange. — **Nouvelles et chronique.** *Le général Jomini.*

RÉSUMÉ DE PRINCIPES MILITAIRES

par

C

LE COMMANDANT.

Nul commandant ne peut espérer le succès avec quelque assurance, s'il ne sait se faire aimer et honorer de la troupe. L'amour est la base de l'obéissance.

* * *

Ne tolère chez tes inférieurs aucune inexactitude dans l'exercice de leurs fonctions; la camaraderie n'y perdra rien.

* * *

Développe les dispositions particulières de chaque individu. Plus il y aura de capacités parmi ceux qui combattent sous toi, plus il y aura de feuilles dans ta couronne de laurier.

* * *

Avoir ta troupe dans ta main veut dire non-seulement la tenir bien unie, de sorte qu'elle entende ta voix et se trouve sous tes yeux, mais encore pouvoir la conduire et l'animer par l'attachement que tu as su lui inspirer.

* * *

Attribue plutôt aux chefs qu'aux subordonnés la cause des erreurs qui se commettent.

* * *

Ne reprends pas, devant les subordonnés, ceux qui commandent.

* * *

Rends solennels tous les encouragements et toutes les récompenses : cela exalte le sentiment de l'honneur.

* * *

N'entre jamais trop avant dans les détails; c'est un tourbillon où l'on se perd aisément.

* * *

La troupe se fatigue plus d'être laissée dans l'attente que d'être en mouvement; ne la laisse donc pas inactive sans nécessité.

* * *

Si l'armée souffre de privations, prends-en ta part; si le soldat a l'esprit abattu, sois gai, et égaie-le. Vois en lui l'homme, et sens et pense pour lui.

* * *

Ne te mets jamais en cantonnement avec l'armée entière; élève des baraques pour une partie seulement, et loges-y alternativement tous les corps. Un cantonnement de longue durée relâche et affaiblit la discipline.

* * *

Si une maladie contagieuse se déclare dans une partie de l'armée, sépare cette partie à temps des autres. Il faut lever le camp. Le changement d'air est salutaire, et les troupes qui restent en place sont plus facilement atteintes par la contagion.

* * *

N'accable pas les hommes d'un bagage inutile. Le superflu en ceci engendre la lenteur et facilite aux soldats des raffinements hors de saison.

* * *

Cependant, cherche toujours à avoir des munitions de bouche en réserve pour certains jours.

* * *

Simplifie tout service de campagne.

* * *

Au commencement de la campagne, le général doit inspecter en personne les mesures prises pour la surveillance du camp. Elle est par elle-même d'une nature si peu attrayante, que, sans cela, elle risquerait d'être négligée.

* * *

Ne te fie pas aveuglément au dire des espions.

* * *

Ne mets pas ta confiance en un seul messager pour porter un message de conséquence. Il est moins difficile à l'épervier de s'emparer d'une seule victime que de deux.

* * *

Fais répéter les ordres que tu donnes, afin d'être certain que tu es bien compris.

* * *

Ne te contente pas toujours du rapport qui t'annonce uniquement que l'ennemi est en vue.

* * *

Les rapports incomplets donnent de l'inquiétude, mais peu d'éclaircissements.

* * *

Le rapport doit comprendre : le lieu où se trouve l'ennemi ; quelle est sa force ; l'espèce d'arme dont il est-le mieux pourvu ; s'il est en mouvement ou en repos.

* * *

Ne retarde pas la marche de l'armée par d'inutiles reconnaissances ; elles ne causent que l'indécision, de tous les défauts le plus grave.

* * *

Tiens dans une grande activité chaque partie prise en soi, mais ne fais avec toute la force combinée aucun mouvement précipité, sans cela il arrive qu'on s'éloigne du but.

* * *

Lorsque tu es en mouvement, ne fais pas des haltes continuelles. Marche quand il le faut, ensuite repose-toi.

* * *

Lorsque tu te trouves à proximité de l'ennemi, attends-toi toujours à être forcé d'accepter le combat.

* * *

Si tu dois avancer, fais-le vite ; si tu dois te retirer, fais-le lentement ; mais ne t'arrête pas plus qu'il n'est nécessaire et que le bon ordre ne l'exige.

* * *

Si plusieurs brigades ou divisions marchent ensemble, et que l'on s'attende à une affaire, qu'elles aillent, autant que possible, en ordre de bataille.

* * *

Pourtant, comme cela est fatigant, aie soin de faire de courtes marches chaque jour. La célérité n'est pas alors aussi essentielle que la cohérence.

* * *

Si la marche a lieu le long d'une vallée, que l'escorte des flancs suive les pentes et le sommet des hauteurs.

* * *

On pourra alors se servir de signaux à la place du système de rapports, lequel est toujours fatigant.

* * *

Ne détache pas de petits corps à une grande distance ; isolés, les chaînons ne forment plus de chaîne.

* * *

Quand il faut passer de grands fleuves, ne te contente pas d'un seul gué, tant qu'il en existe plusieurs.

* * *

Si tu es incertain des mouvements de l'ennemi, prends une attitude de défense. En t'arrêtant, ne garde jamais l'ordre de la marche.

* * *

Des retranchements provisoires sont bons pour couvrir une force inférieure contre une supérieure ; mais en élever continuellement, cela fatigue le soldat, retarde les mouvements, et indique la crainte.

* * *

Evite de te battre quand il y a un défilé derrière toi.

* * *

Lorsque l'ennemi est proche et qu'un combat peut avoir lieu, ta troupe devra être approvisionnée préférablement de vivres secs et de café. Par ce moyen tu te réserves les heures que les autres perdent à faire la cuisine et tu ne dépends plus autant du bagage.

* * *

Préviens les fausses alarmes. Elles empêchent un repos bien nécessaire pour faire supporter les fatigues du lendemain.

* * *

Etablis plutôt une troupe à part, outre la surveillance ordinaire, afin de te garantir des attaques soudaines.

* * *

Tâche de bien reconnaître avant d'attaquer avec vigueur. Les ennemis visibles leurrent facilement.

* * *

Ne donne pas au régiment ou au bataillon toutes ses munitions; cela l'amènerait à les prodiguer, et tu n'aurais point de cartouches de réserve.

* * *

Cède à un habile officier de cavalerie la direction de cette arme sur un champ de bataille. Il faut qu'il soit libre dans ses dispositions. Indiques-en seulement les points principaux.

* * *

Dis au général de division ou de brigade que s'il ne se trouve pas présent sur le champ de bataille, il doit, à défaut d'ordres, se diriger du côté où la canonnade se fait entendre le plus fortement. Le guerrier ne doit pas éviter, mais chercher le combat.

* * *

Désigne au commandant de chaque détachement un peu considérable le point que, dans la limite de son action possible, il devra préférablement attaquer et prendre.

* * *

Frappe avec force là où tu trouves une résistance obstinée.

* * *

Un chef doit voir et être vu, ainsi que rester à sa place tant que tout va bien. Il ne doit pas s'exposer sans nécessité, mais dès qu'il voit les siens faiblir, qu'il se rende alors à l'endroit où l'on se bat le plus fortement, et qu'il y demeure immuable.

INSTRUCTION PROVISOIRE SUR LE FUSIL FRANÇAIS MODÈLE 1866 SE CHARGEANT PAR LA CULASSE (CHASSEPOT).

(Fin.)

Remontage. — Le remontage des pièces de l'arme s'opère dans un ordre inverse de celui qui vient d'être décrit. Il faut avoir soin de bien mettre à fond la vis du ressort de gâchette. Cette recommandation est très importante.

Remontage de la culasse mobile. — Pour placer le manchon sur